

Thème du jour

Qu'est-ce qui détermine notre relation à l'argent ?¹



Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, dans le registre des idées et de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- L'argent et les classes sociales ;
- Les impacts - réciproques - entre nous-même et l'argent ;
- Troc, monnaies et crypto monnaies ;
- Travailler sans être payé ?
- Pour un particulier, qu'est-il juste d'acheter ?
- Le rôle de l'argent dans la société ;
- Les enjeux de l'argent dans les relations familiales ;
- Quelle est ma valeur si je n'ai pas d'argent ?
- L'argent rend-il heureux ?
- L'argent rend-il libre ?
- **Qu'est-ce qui détermine notre relation à l'argent ?**
- Faut-il conserver de l'argent quand sa valeur diminue de façon importante ?

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

3.1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème

- Certains événements peuvent changer notre relation à l'argent. Nous grandissons dans une famille ayant une certaine situation de fortune, et qui appartient à un certain milieu social. Tout cela, ainsi que notre propre parcours de vie ultérieur, instaure pour chacun de nous une relation à l'argent spécifique. Ma mère était directrice d'une agence bancaire, et j'ai dû dénouer des affaires compliquées avec l'argent, d'autant qu'il n'était pas facile d'en parler dans ma famille.

3.2. Interventions des autres participants

- Selon moi, trois facteurs déterminent en grande partie notre relation à l'argent : notre environnement et surtout celui de notre famille ; notre trajectoire de vie ; notre personnalité propre.
- Dans les fratries, nous avons eu les mêmes parents, la même éducation, et un début de parcours scolaire identiques, et néanmoins, nous avons souvent une relation à l'argent très différente : comment expliquer cela ?
- Ça dépend bien sûr de notre personnalité propre. Mais si on naît dans une famille pauvre, c'est souvent difficile de devenir riche, à moins que cela nous motive au contraire d'autant plus fortement à le devenir ! Mes frères sont sortis de leur conditionnement de pauvreté, tandis que moi j'ai plutôt tendance à reproduire la culture familiale. Comment faire pour sortir de la reproduction ? C'est parfois difficile pour des motifs de loyauté envers nos ancêtres !
- On peut également prendre des orientations en contradiction avec notre culture familiale !
- Notre relation à l'argent est souvent influencée par les buts que nous nous sommes fixés dans la vie : ce n'est pas la même chose si on privilégie de vivre

dans la plus grande liberté ou d'accumuler beaucoup d'argent. L'argent n'est pas un but en soi, mais peut être un moyen de jouir d'une plus grande indépendance de vie.

- L'argent est en fait une question très complexe...
- Notre relation à l'argent est probablement déterminée par des facteurs innés. Mais également par nos expériences de vie, et notamment par des fractures telles qu'un deuil ou la perte d'un emploi.

Pour ma part, ma relation avec l'argent s'est apaisée depuis une expérience de maladie, et je suis nettement moins sensible aux compulsions de dépense, comme si l'argent avait moins de pouvoir sur moi...

- Je suis arrivé en France à 12 ans avec mes parents. Ce fut un grand changement : dans mon pays d'origine, ils avaient des activités plutôt à caractère politique et leur but principal était surtout la recherche du bien commun. En arrivant en France, le contexte a changé car les valeurs sociales sont différentes. Ma mère m'a beaucoup poussé à lire des livres, comme ses parents l'avaient elle-même poussée dans ce sens.

Mais ma personnalité et mon libre arbitre m'ont poussé à m'intéresser d'abord au *business* !

- Les facteurs sociétaux jouent également un rôle dans notre relation à l'argent : dans les sociétés pauvres, presque tout le monde l'est et donc l'argent a moins d'importance.
- J'ai personnellement une assez mauvaise idée de l'argent. Pourquoi ? Peut-être une question de loyauté ?
- Que se passerait-il si je n'avais pas besoin d'argent ? Que ferais-je ? L'obligation de gagner de l'argent fait que nous ne sommes pas libres...
- Que serait une relation à l'argent juste ? Une amie à moi n'a pas d'argent : que pourrait-on faire avec elle ? On m'a raconté l'histoire d'un mourant qui, dans ses heures de vie, a voulu voir son coffre-fort une dernière fois : qu'est-ce que cela signifie ? Pour moi, une relation juste à l'argent est celle qui me redonne ma liberté d'action.
- Je pense à ce film intitulé *Les Tuche* : histoire d'une famille de « beaufs » qui deviennent subitement très riches. C'est une épreuve d'adaptation difficile...
- Peut-on imaginer encore aujourd'hui une société de troc, sans argent ? Comment cela pourrait-il fonctionner ? Personne ne voudrait faire les « sales boulots » ! Pourquoi y a-t-il aujourd'hui de telles différences de salaires ?

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- Je suis un peu frustré que nos échanges n'aient pas été plus en profondeur.
Je constate qu'à plusieurs, on pense différemment !
- Selon moi, la période liminaire a été trop longue, peut-être serait-il préférable de préparer les questions à l'avance...

Prendre la parole m'oblige à structurer ma pensée.

- C'est un peu frustrant de ne pas avoir dit tout ce que j'ai eu envie de dire. Moi aussi j'aurais aimé échanger plus entre nous. J'ai eu le sentiment que nos opinions sur cette question étaient assez proches.

Cet exercice a produit un élargissement de ma conscience. Il m'a permis de mettre à jour des réponses que j'avais déjà en partie en moi.

- Ça m'a fait drôle de redécouvrir des ateliers animés par Osons parler argent après une assez longue interruption, j'ai l'impression que vous vous renouvelez sans cesse...

Notre relation à l'argent est surtout conditionnée par notre trajectoire familiale et sociale.

- Pour moi, ce fut une séance très bénéfique, nos échanges m'ont donné des arguments qui ont fait évoluer ma position.
- C'est mon premier café philo sur l'argent : la philo était ma matière préférée en terminale. J'ai apprécié la conduite des échanges, et notamment que nous ayons pu avoir de brefs moments de silence.

Pour moi l'argent est un tabou très fort, et c'est la première fois que j'en parle car ça me crispe énormément. Parler d'argent me fait du bien, c'est essentiel !

5. Quelques compléments conceptuels

Question du jour (rappel) : Qu'est-ce qui détermine notre relation à l'argent ?

5.1. Définitions et commentaires

- *L'argent*
 - L'argent est une institution sociale complexe : il est à la fois l'instrument de mesure de la valeur des choses, le principal instrument de paiement (les sociologues disent qu'il permet d'éteindre la dette) et, à ce titre, le moteur des échanges économiques entre les humains. En permettant la conservation du capital épargné, il est également un outil de stockage et d'accumulation de la valeur.

L'argent est enfin l'enjeu de débats ou de conflits parfois violents entre les individus et entre les groupes sociaux. Au total, l'argent est le grand médiateur du monde social, il structure les relations entre les humains.
 - L'argent est également un acteur central de notre vie individuelle : dans notre éducation, dans notre vie professionnelle, amoureuse, familiale, sociale, intellectuelle, il nous travaille, nous stimule, nous classe, nous oriente, et parfois nous perturbe. Nous nous dépensons pour le gagner, et nous le dépensons selon des critères parfois obscurs, voire contradictoires.
- *Relation à l'argent* : c'est l'ensemble des interactions qui existent entre une personne et l'argent, et singulièrement entre elle-même et l'argent qui lui appartient. Ces interactions concernent en particulier :
 - Ses croyances au sujet de l'argent héritées de ses parents, de son milieu social ou encore de ses propres expériences de vie en lien avec l'argent ;

- Les représentations qu'elle a de l'argent, c'est-à-dire les premiers mots, les premières images ou les premières pensées qui lui viennent à l'esprit quand on lui demande ce qu'évoque pour elle le mot « argent » ;
- Les sentiments ou les émotions que l'argent suscite en elle ;
- Ses comportements concrets à l'égard de l'argent, et notamment comment elle le gagne, le dépense et le gère.
- Premiers commentaires
 - L'argent apparaît simple dans une première approche, mais garde de larges zones de mystère dès qu'on cherche à approfondir sa nature, son histoire et son fonctionnement. Par exemple : d'où vient-il ? Qui le fabrique ? Comment fonctionnent ces « usines à argent » que sont les banques, les bourses, les marchés financiers ? Quel rôle joue-t-il dans la société ? Comment a-t-il évolué historiquement ? Une des premières caractéristiques de notre relations à l'argent, c'est que nous savons relativement peu de choses à son sujet !
 - Et d'autres questions plus intimes surgissent : quel impact l'argent a-t-il sur notre psychisme et sur notre identité ? Quelles relations chacun de nous entretient-il avec l'argent, avec son propre argent ? L'argent suscite en nous des sentiments puissants, conscients ou cachés : désir, plaisir, puissance, jouissance, sécurité, indifférence, mépris, culpabilité, colère, angoisse, souffrance...
 - Notre relation à l'argent est par nature complexe.
 - L'argent possède en effet, parmi beaucoup d'autres, trois caractéristiques remarquables :
 - Il occupe une place prédominante dans la vie sociale et dans notre vie personnelle ;
 - C'est un objet à la fois matériel (les billets, les pièces de monnaie) et immatériel (c'est un droit, un contrat, c'est de la confiance, c'est une unité de mesure, etc.) dont les frontières sont parfois mal définies ;
 - C'est un objet tabou, chargé de secret et d'interdit.
 - Chacun de nous est un être changeant, contradictoire et mystérieux parfois même pour lui-même ;
 - Nos représentations, croyances, souvenirs et sentiments à l'égard de l'argent sont en partie inconscients ;
 - Il n'existe donc pas de réponse simple et stable à ces deux questions : quelle est notre relation à l'argent ? Qu'est-ce qui la détermine ?

5.2. Qu'est-ce qui détermine le contenu spécifique de notre relation à l'argent ?

Certains facteurs qui structurent notre relation à l'argent sont assez clairement identifiables. Notons en particulier :

- L'environnement économique et social. Illustration : les paysans français qui, jusqu'au 19^{ème} siècle, constituaient 80% de la population française, vivaient dans un contexte de grande pauvreté. Ils étaient donc obligés d'être économes, c'était souvent pour eux une question de survie. A l'opposé, dans les classes sociales aisées d'aujourd'hui, on a tendance à dépenser presque « naturellement », et les plus riches

tirent souvent plaisir à faire des dépenses ostentatoires, pour afficher leur supériorité (si c'en est une !)

- L'environnement culturel dans lequel on vit : aujourd'hui, la publicité, la société de consommation et, d'une manière générale, les valeurs de la société dite hypermoderne nous poussent à consommer. La vie sociale est structurée autour du paradigme : « Je consomme, donc je suis », comme si l'acte d'achat et son exhibition permettaient au consommateur de se sentir reconnu et d'exister tant à ses propres yeux que dans l'espace social.
- L'éducation à l'argent que nous avons reçue de nos parents : leurs paroles, leurs valeurs, leurs pratiques quotidiennes à propos de l'argent, du travail, de l'épargne, de l'investissement, du jeu, du don, des transactions économiques nous marquent profondément, soit que nous ayons tendance à les imiter, ou au contraire à agir à l'opposé d'eux...
- Les histoires d'argent qui sont arrivées à nos ancêtres en remontant jusqu'à quatre ou cinq générations, voire plus : les réussites, mais aussi les faillites, les mariages financièrement réussis ou ratés, les captations d'héritage, les violences de voisinage à propos de l'argent, et y compris les secrets de famille. Tout cela est transmis de manière plus ou moins consciente et plus ou moins agissante, mais clairement « traçable » de génération en génération dès lors qu'on se donne les moyens de regarder de près ces transmissions généalogiques.
- Notre propre histoire de vie, et notamment la manière dont nous avons vécu tel ou tel événement en relation avec l'argent : humiliation d'avoir des parents pauvres eux-mêmes stigmatisés, plaisir de toucher son premier salaire, dispute entre frères et sœurs au moment du partage de l'héritage des parents, réussite professionnelle, conflits d'argent liés à un divorce, revers de fortune, etc.
- D'autres éléments encore apportent une coloration complémentaire à notre relation à l'argent :
 - Notre état de richesse ou de pauvreté ;
 - Comment nous sommes devenus propriétaire de notre patrimoine ;
 - Le « prix » qu'on a payé pour le gagner ;
 - Le niveau de légitimité – ou le « degré d'éthique » - dont jouissent nos revenus et/ou notre patrimoine.

Au-delà de ces éclairages, notre rapport à l'argent garde encore des dimensions parfois mystérieuses : comment expliquer par exemple que dans une même fratrie, deux enfants à peu près du même âge, élevés dans un même environnement affectif et culturel par les mêmes parents, développent des relations à l'argent très différentes et parfois opposées ?

5.3. D'autres questions derrière celle que notre groupe s'est posée ?

Près d'une voie ferrée, la SNCF nous invite parfois à la prudence avec cette formule bien connue : « Un train peut en cacher un autre. »

Dans le travail philosophique, une question peut également en cacher d'autres, et parfois d'importance croissante : quelles nouvelles questions pourrions-nous explorer au-delà de notre question du jour ? En voici quelques-unes, que chacun.e de nous pourrait s'adresser à soi-même :

- Que sais-je de ma relation à l'argent ?

- Pourrais-je – devrais-je ? - chercher à en avoir une connaissance plus approfondie ?
- Quels sont les enjeux de ma relation à l'argent, c'est-à-dire : qu'est-ce que cela changerait pour moi, pour les autres, pour la planète, si ma relation à l'argent était différente de ce qu'elle est aujourd'hui ?
- Est-il possible de l'améliorer ?
- Si oui : dans quel sens ? Avec quels bénéfices espérés ?
- Si oui, que pourrais-je – ou devrais-je - faire pour la modifier ? Quel niveau d'efforts cela me demanderait-il ?
- Que serait une « bonne » relation à l'argent, à la fois en général et pour moi en particulier ?

5.4. ... et quelques éléments de réponses

5.4.1. Que serait une relation plutôt saine et paisible à l'argent ?

Personne n'a de relation idéale à l'argent, mais certains individus ou familles semblent conduire leur vie financière avec une assez grande sagesse. Voici à gros traits les capacités qu'ils ont acquises et qu'ils mettent en œuvre de façon plutôt satisfaisante :

- La capacité à se procurer l'argent
 - En gagner suffisamment par des moyens légaux et éthiquement satisfaisants, sans avoir à « se tuer au travail »² ;
 - Faire avec autrui des transactions honnête et équitables ;
 - Recevoir un don ;
 - Recevoir et s'approprier un héritage ;
 - Emprunter de manière prudente, en fonction de leurs capacités de remboursement³.
- La capacité à utiliser l'argent
 - Le dépenser pour satisfaire leurs besoins essentiels et leurs désirs ;
 - Limiter leurs dépenses en fonction de leurs revenus ;
 - Constituer une épargne de précaution suffisante ;
 - Le donner gratuitement de façon raisonnable, sans se mettre en danger ;
 - Le transmettre à leurs héritiers de façon équitable.
- La capacité à gérer l'argent
 - Distinguer l'argent flux (les ressources et les dépenses régulières) et l'argent stock (le patrimoine) ;
 - Penser l'argent dans la durée ;
 - Gérer un patrimoine raisonnablement ;
 - Gérer leur budget personnel et/ou familial ;

² Cette expression métaphorique semble se transformer de plus en plus en une réalité concrète.

³ Certaines personnes empruntent au-delà du raisonnable, d'autres sont, de manière également quasi-pathologique, incapables d'emprunter.

- Prendre des risques raisonnables ;
- Manier une grosse somme d'argent (ex : acheter un logement lorsqu'on en a les moyens) ;
- Entretenir une relation équilibrée et vigilante avec leur banquier ;
- Le fait de donner à l'argent une juste place dans notre vie
 - Le regarder comme un moyen, non comme une fin ;
 - Ne pas le diaboliser, ni le diviniser, avoir de lui une représentation réaliste et neutre ;
 - Lui donner une place modérée (ni trop, ni trop peu) dans leur vie psychique (pensées, rêves, conversations, émotions...) ;
 - Faire normalement confiance en l'avenir ;
 - Faire confiance à un tiers (ce qui n'exclut ni les précautions préalables, ni éventuellement un contrôle a posteriori...) ;
 - Respecter la loi et les usages ;
 - Etc.

5.42. Les enjeux de notre relation à l'argent

Nous avons un intérêt évident à mieux connaître notre relation à l'argent, parce que l'argent est le carburant de notre vie : si nous voulons voyager sans trop d'embûches, nous devons connaître en permanence le niveau de ce carburant dans nos réservoirs à argent, et nous assurer de la durabilité de nos sources d'approvisionnement.

De nombreuses personnes sont dans une situation de grande fragilité financière par manque grave de ressources, et d'autres parce qu'elles ne se donnent pas les moyens de surveiller d'assez près leurs affaires d'argent. Si on ne surveille pas suffisamment son argent, il nous mènera vite une vie infernale.

Cela est d'autant plus vrai que la société tend à réduire nos ressources (inflation ; stricte limitation des salaires et de nos autres ressources financières) et à augmenter nos dépenses (incitation aux dépenses inutiles par la publicité envahissante).

Faire un travail pour connaître, comprendre et réguler nos affaires d'argent, c'est faire une sorte de travail philosophique pour mieux nous connaître et pour atteindre au mieux la sérénité économique : une grande partie des préoccupations des anciens philosophes grecs et romains était de s'imposer des exercices quotidiens pour devenir maîtres d'eux-mêmes face à ce qu'ils considéraient comme la tentation la plus dangereuse : celle de tomber dans l'excès et la démesure, qu'ils appelaient *l'hubris*.

Aujourd'hui, le risque de démesure porte sur la perte de contrôle sur l'équilibre entre nos dépenses et nos ressources. Et la nouvelle sagesse, c'est de se connaître soi-même et de se maîtriser pour vivre au moins, si possible, dans une sérénité économique suffisante.

Concrètement, nos principaux choix de conduite financière sont d'arbitrer, dans notre vie quotidienne, entre :

- Consommer pour jouir immédiatement ou privilégier d'assurer nos vieux jours et de transmettre à nos enfants ;
- Avoir des échanges économiques équitables ou prédateurs avec autrui, y compris avec nos proches (amis ou famille ou encore dans notre vie professionnelle) ;

- Aggraver la santé de notre planète par des excès de consommation ou contribuer à la soigner, y compris financièrement.

5.43. Pouvons-nous améliorer notre relation à l'argent et si oui comment ?

Deux approches complémentaires permettent de progresser dans cette direction :

- Tenir nos comptes

Cela consiste notamment faire un suivi précis de nos ressources et de nos dépenses, et de veiller à ce que les premières soient dans l'ensemble supérieures aux secondes : l'objectif est de dégager un solde budgétaire au moins légèrement positif et de pouvoir redresser la situation si elle venait à devenir déficitaire.

Cette surveillance s'accompagne progressivement d'une connaissance plus précise des autres données de notre situation financière, telles que l'évaluation et le suivi du patrimoine, c'est-à-dire de la valeur de tous nos biens... et de toutes nos dettes.

Prendre précisément connaissance des différentes composantes de notre situation financière est une des premières étapes de l'amélioration de notre relation à l'argent. Les ateliers « Gérer son budget » proposés par l'association Osons parler argent (OPA) peuvent fournir les outils et les conseils nécessaires pour parcourir assez rapidement cette étape.

Le mot *économie*, qu'on utilise dans l'expression « faire des économies », vient du grec *oikos nomos* qui signifie « la loi de la maison ». Cette loi était et reste : « Tu dois dépenser moins que ce que tu gagnes » et, pour cela : « Tu dois tenir tes comptes »

- Faire un travail psycho-philosophique sur « nous par rapport à l'argent »
 - Chercher à avoir un regard juste sur l'argent, sa nature et son pouvoir. Le regarder comme un objet neutre, et non comme s'il était une personne vivante douée de raison et de volonté ;
 - Réfléchir à notre comportement à l'égard de l'argent :
 - En quoi notre situation financière est-elle le résultat de réalités qui nous sont imposées de l'extérieur ?
 - En quoi est-elle révélatrice de notre personnalité, de notre histoire de vie, de nos choix de vie, de nos héritages culturels, de notre milieu social et de nos propres choix conscients ou inconscients ?
 - Souhaitons-nous que notre situation financière se transforme à l'avenir ? Dans quel sens ? Est-ce vraiment vital pour nous ? Pourquoi ?
 - Quels sont les obstacles à une gestion différente de nos affaires d'argent ? Qu'est-ce qui dépend de nous et qu'est-ce qui dépend de l'extérieur ?
 - Sur quels leviers pourrions-nous agir pour changer les choses selon notre désir ou notre besoin ?

Réfléchir seul(e) est difficile. On peut également le faire au sein d'un groupe, y compris ceux proposés par OPA.